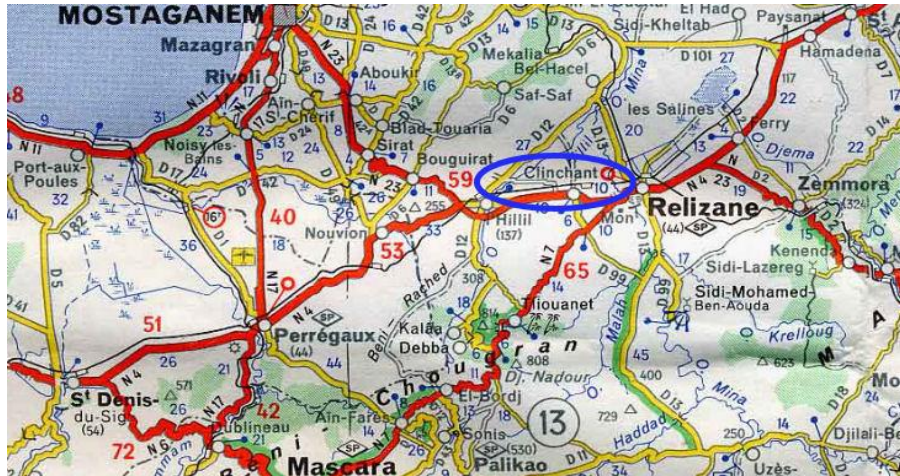


L'HILLIL

Localité de l'Ouest Algérien, culminant à 135 mètres d'altitude, située à 20 Km à l'Ouest de Relizane et à 10 km de Clinchant.



Climat semi-aride sec et chaud.

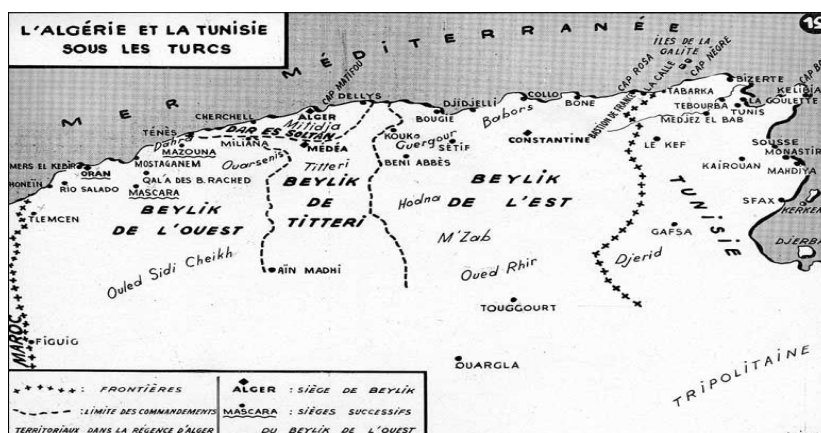
HISTOIRE

Présence Turque  **1529 - 1830**

Les Turcs avaient la même religion que les autochtones (le rite seul est un peu différent) et ils n'étaient pas tracassiers à condition que l'impôt fut régulièrement versé.

Ils étaient perfides et féroces en cas de résistance, mais ils avaient rarement l'occasion d'exercer directement leur fureur. Les Arabes, très divisés, comprenaient que l'ordre ne pouvait se maintenir dans la Régence d'Alger que par l'arbitrage de ces rudes musulmans, qui parlaient une langue étrangère et ne cherchaient pas à accaparer les terres ou coloniser le pays.

Le Turc était un soldat orgueilleux, qui vivait de sa solde et ne se mêlait pas aux détails de l'administration. Le Dey laissait même une certaine indépendance complète aux régions qui auraient été difficiles à conquérir : Kabylie et territoires sahariens (*Source : Persée Marcel EMERIT*).



Présence Française  **1830 - 1962**

La régence d'Alger capitula le 5 juillet 1830.

Les positions françaises furent alors consolidées par la prise successive des ports dont celui d'Oran le 4 janvier 1831.



Charles DAMREMONT (1793/1837 Constantine)



Amable PELISSIER (1794/1864)



Louis Juchault LAMORCIERE (1806/1865)

C'est dans une ville en grande partie détruite, à la suite du violent tremblement de terre (1790) qu'a connu la ville, peuplée de 2 750 âmes, qu'entrent les Français à Oran, commandés par le comte Denys de Damrémont.

Les événements militaires qui s'étaient succédé sans interruption depuis 1831, n'avaient pas permis de s'occuper sérieusement de colonisation. Ce ne fut guère qu'à la fin de l'année 1845 que, grâce à l'activité et à l'énergie déployées par le général Bugeaud, aidé des généraux Lamoricière et Cavaignac et du colonel Pélissier, la province d'Oran se trouva à peu près pacifiée.



ABD-EL-KADER ben Muhieddine (1808/1883)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelkader_ibn_Muhieddine



Thomas BUGEAUD (1784/1849)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Robert_Bugeaud

Après avoir consolidé ses positions, notamment avec les ports sur la façade méditerranéenne, une incertitude politique persista sur le futur avenir français de l'Algérie conquise. Mais Abd-El-Kader déclara la guerre à la France après son intrusion aux Portes de Fer en octobre 1839. L'émir : « Pour faire tomber les oppositions de la féodalité indigène disposée à se rallier à nous, pour vaincre l'inertie des démocraties berbères désireuses de s'isoler de la lutte, le 20 novembre, le jour de l'Aïd el Kébir, l'émir, parlant avec le double prestige de Chérif et de Moqadem des Qadiriyya, proclamait le djihad... » écrit Louis Rinn. ; dès lors les doutes furent levés...

Le Tell de la province d'Oran occupe toute l'étendue de cette province, de l'Ouest à l'Est, sur une profondeur moyenne de 200 kilomètres environ. Il est séparé des hauts plateaux par une ligne qui passe par Sebdou, Magenta, Daya, Saïda, Frenda et Tiaret.

Au pied des montagnes telliennes une région de colonisation se constitua ; il y avait là toute une série de points stratégiques, dont la valeur agricole, au débouché des rivières dans la plaine, se trouvait accrue par l'importance que prend en Algérie le problème de l'aménagement de l'eau ; nulle part la situation ne se présentait plus favorable pour établir des barrages de retenue, des canaux de dérivation et d'irrigation. Dès 1845, Saint-Denis du-Sig eut ses colons agricoles, en 1846, Sainte-Barbe-Du-Tlélat et en 1857 se fut Relizane et l'Hillil en 1859.

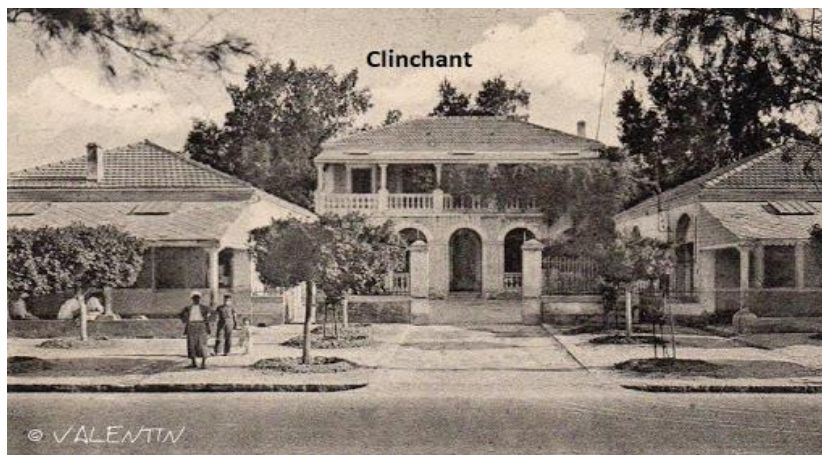


L'Hillil - La Mairie -

- (Vers 1910) -

L'HILLIL (Source Anom) : Centre de population créé par arrêté du 8 janvier 1859, agrandi en 1880. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 29 septembre 1885.

COMMUNE MIXTE



La commune mixte est une ancienne circonscription territoriale française ayant existé pendant la période coloniale en Algérie française ainsi que dans plusieurs autres colonies.

Les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition, prévue par une loi du 20 septembre 1947, est organisée par un décret du 28 juin 1956.

La commune mixte de L'Hillil est créée par arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874. Elle prend le nom de La Mina et son chef-lieu est transféré à Clinchant par arrêté du 14 novembre 1900.

Elle est supprimée par arrêté du 23 octobre 1956.

Résidence de l'administrateur : L'Hillil, puis chef-lieu : Clinchant (1900).

Composition au Tableau 1902 (Source GALLICA) :

CLINCHANT (*LES SILOS*), centre : 324 habitants dont 229 européens – Superficie : 1 483 hectares ;
AHL-EL-HASSIAN, douar : 1 194 habitants dont 9 européens – Superficie : 4 439 hectares ;
AÏN-EL-GUETAR, douar : 2 267 habitants dont 18 européens – Superficie : 10 114 hectares ;
BEL-HACEL, douar : 837 habitants – Superficie : 6 080 hectares ;
BENI-YAHYI, douar : 769 habitants dont 8 européens – Superficie : 5 366 hectares ;
CHELAFA, douar : 2 610 habitants dont 26 européens – Superficie : 7 508 hectares ;
DOUAIR-FLITTA, douar : 2 096 habitants – Superficie : 8 380 hectares ;
EL-GHOMERI, douar : 1 520 habitants dont 44 européens – Superficie : 3 302 hectares ;
EL-MESSABHIA, douar : 1 027 habitants – Superficie : 3 055 hectares ;
GARBOUSSA, douar : 1 263 habitants – Superficie : 2 067 hectares ;
GHOUALIZE, douar : 2 046 habitants – Superficie : 4 036 hectares ;
GHOUFIRAT-Ouled DANI, douar : 474 habitants dont 25 européens – Superficie : 2 282 hectares ;
HASSAÏNIA, douar : 1 848 habitants dont 14 européens – Superficie : 5 763 hectares ;
KALÂA, douar : 4 789 habitants dont 53 européens – Superficie : 13 136 hectares ;
KIAÏABA, douar : 1 769 habitants – Superficie : 9 096 hectares ;
MINA, douar : 2 106 habitants dont 14 européens – Superficie : 6 842 hectares ;
NOUVION (*EL-GHOMERI*), centre : 104 habitants dont 77 européens – Superficie : 1 306 hectares ;
OULED-ADDI, douar : 1 960 habitants dont 23 européens – Superficie : 6 790 hectares ;
OULED-BOU-ABCA, douar : 2 497 habitants dont 30 européens – Superficie : 3 721 hectares ;
OULED-BOU-ALI, douar : 2 430 habitants – Superficie : 11 004 hectares ;
OULED-CHAFFA, douar : 1 734 habitants – Superficie : 3 262 hectares ;
OULED SIDI-BRAHIM, douar : 1 054 habitants – Superficie : 2 356 hectares ;
OULED SIDI-YOUSSEF, douar : 1 415 habitants dont 12 européens – Superficie : 6 869 hectares ;
SAHOURIA, centre : 269 habitants dont 237 européens – Superficie : 1 840 hectares ;
SAHOURIA, douar : 888 habitants] Superficie
SFAFAH, douar : 1 538 habitants -] 5 027 hectares ;
SIDI-SAÂDA, douar : 3 083 habitants dont 17 européens – Superficie : 7 547 hectares ;

SIRAT (Centre) : 108 habitants dont 96 européens – Superficie : 515 hectares ;
TAHAMDA, douar : 1 533 habitants – Superficie : 2 565 hectares ;
ZGAÏER, douar : 1 490 habitants dont 16 européens – Superficie : 7 503 hectares ;

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

NDLR : De nombreux registres font défauts.

-Premier Mariage : (20/02/1862) de M. CAMPANG Alphonse (*Boulangier natif Lozère*) avec Mlle DEVIAZ Sophie (*SP native Lozère*) ;
-Premier décès : (08/05/1862) de VILLETTE Marie (*âgée d'un mois*) ;
-Première Naissance : (13/09/1862) de AMALRIC Benjamin ; *Père cultivateur*.

(SP = Sans Profession)

Les premiers DECES relevés :

1862 (15/09) de COCKELBERGH (mort-né) père *Cantonnier natif Belgique*. Témoins MM. CHASIZ et HULLEN (*Voituriers*) ;
1863 (03/09) de CHABRAT Jacques (73 ans, *Colon*). Témoins MM. MONANGE Jean et LESTOURNEAU Jean (*Cultivateurs*) ;
1863 (06/09) de SCHEZ (mort-né) père *Cultivateur*. Témoins MM. RIBES (*Cultivateur*) et VILGAN (*Charon*) ;
1863 (26/10) de BRASSIER DIT HENRY Joseph (46ans, *Aubergiste*). Témoins MM. GUIRAUD Thomas et MONANGE Jean (*Cultivateurs*) ;
1864 (10/05) de BRACH Philippe (57ans, *Cultivateur*). Témoins MM. PUSSANT Jacques (*Tailleur*) et BOILLOT Jacques (*G-champêtre*) ;
1864 (14/05) de BEGARIES M. Antoinette (4 ans). Témoins MM. BOILLOT Jacques (*G-champêtre*) et GARIMOND F (*Cultivateur*) ;
1864 (28/05) de BOUDINION Jean (25 ans, *militaire*). Témoins MM. BOILLOT Jacques (*G-champêtre*) et GARIMOND F (*Cultivateur*) ;
1864 (24/08) de COMPANG Alphonse (8 ans). Témoins MM. BOILLOT Jacques (*Boucher*) et GARIMOND F (*Cultivateur*) ;
1864 (11/10) de ROBERT Catherine (60 ans *racines Côte d'Or*). Témoins MM. PEYLET F (père) et PEYLET François (fils) (*Maçons*) ;
1864 (14/11) de VILLE Catherine (1 an, père *Cantonnier*). Témoins MM. GUYARD G (*Garde des eaux*) et BRUN Thomas (*Cultivateur*) ;
1864 (28/11) de BONNEAU Hyppolite (30 ans, *Cultivateur*). Témoins MM. GUYARD G (*Garde des eaux*) et GARIMOND F (*Cultivateur*) ;
1864 (14/12) de MORAS Marie (36 ans, épouse GUIRAUD). Témoins MM. GUYARD G (*Garde des eaux*) et GRANIER Félix (*Entrepreneur TP*) ;



Les premiers MARIAGES relevés :

1862 (21/06) M. COUTILLON Antoine (*Maçon natif Var*) avec Mlle CHANONAT Caroline (*SP native Loire Atlantique*) ;
1862 (25/06) M. BOYER Joseph (*Agriculteur natif Vaucluse*) avec Mlle KELL Rose (*SP native de la Moselle*) ;
1863 (08/07) M. LEONARD Théodore (*Mineur natif de PRUSSE*) avec Mlle PUHANT Emelie (*SP native de la Meurthe*) ;
1864 (23/07) M. DELBOURG Jean (*Cultivateur natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle VALLETTE Léocadie (*SP native de l'Hérault*) ;
1865 (04/05) M. GARIMOND Frédéric (*Cultivateur natif Gard*) avec Mlle BOILLOT Suzanne (*SP native du Doubs*) ;
1867 (30/03) M. COMPANG Victor (*Cultivateur natif Lozère*) avec Mlle VIELJEUF Elise (*SP native de Lozère*) ;
1867 (04/05) M. GURRIET Antoine (*Tailleur pierres natif Hérault*) avec Mlle FAUCHIER Mélanie (*Cuisinière native Drôme*) ;
1867 (25/05) M. GARIMOND Auguste (*Cultivateur natif Gard*) avec Mlle LARGUIER Sophie (*Institutrice native Lozère*) ;
1868 (22/02) M. ALMARIC Amédée (*Cultivateur natif Vaucluse*) avec Mlle FISCHER Caroline (*SP native Alsace*) ;
1869 (30/09) M. BELORGEY J. Pierre (*Cadre CFA natif Côte d'Or*) avec Mlle BOP Caroline (*Couturière native Fleurus -Oranie*) ;
1870 (11/01) M. ROBERT Hyppolite (*G-champêtre natif Lozère*) avec Mlle POURCIN Louise (*SP native du Vaucluse*) ;
1871 (02/09) M. DIET Charles (*Cultivateur natif du Gard*) avec Mlle ROSALIE Marie (*SP native des Vosges*) ;
1872 (31/08) M. DIEUZY Henri (*Cultivateur natif Seine/Oise*) avec Mlle VAL Anne (*SP native Oran-Algérie*) ;
1872 (23/11) M. ROUX Jean (*Cultivateur natif Puy de Dôme*) avec Mme (Vve) VIELZEUF Elise (*SP native Lozère*) ;
1873 (29/12) M. (Veuve) CORDEIL Louis (*Cantonnier natif Drôme*) avec Mme (Vve) MATHIEU Marie (*SP native Hte Marne*) ;
1874 (19/03) M. BODIN Frédéric (*Employé CFA natif Drôme*) avec Mlle FAUCHIER Marie (*SP native de la Drôme*) ;

1874 (03/05) M. LACOTTE George (*Epicier natif Alsace*) avec Mlle GERARD M. Louise (SP native Mostaganem-Algérie) ;
 1874 (18/08) M. TOURNAIRE Antoine (*Employé CFA natif ?*) avec Mlle ALEXANDRE Elisabeth (?) ;
 1875 (20/02) M. PELATAN J. Louis (*Cultivateur natif Lozère*) avec Mlle BRUGIERE Jeanne (SP native de Lozère) ;
 1875 (20/12) M. HAGEN Pierre (*Employé CFA natif Stidia -Algérie*) avec Mlle FAUCHIER M. Césarine (SP native de la Drôme) ;
 1876 (11/06) M. MERIDJEN Youssef (SP natif Tlemcen-Algérie) avec Mlle MERIDGEN Zahra (SP native Oran -Algérie) ;
 1876 (09/09) M. CIVERA José (*Poseur de voies natif ESPAGNE*) avec Mlle ARRIGUI Anastasie (SP native ESPAGNE) ;
 1878 (28/01) M. ALMARIC Simon (*Cultivateur natif Vaucluse*) avec Mlle BOP Marie (SP native Oran -Algérie) ;
 1878 (23/02) M. BLANCHETON Théodore (*Employé CFA natif Charente*) avec Mlle COMPANG Clémence (SP native de Lozère) ;
 1878 (03/08) M. ANTOU Joseph (*Employé CFA natif Oran-Algérie*) avec Mlle ARREGUI Camélia (SP native ESPAGNE) ;
 1879 (07/01) M. LESUR Félix (*Cultivateur natif Aisne*) avec Mlle LEGRAND M. Rose (SP native de l'Aisne) ;
 1879 (31/05) M. MARQUES Antoine (*Cultivateur natif du Lot*) avec Mlle NIVELOU Marie (SP native Saint-Cloud - Oranie) ;
 1879 (08/10) M. (Veuf) CASTILLON Antoine (*Briquetier natif du Var*) avec Mme (vve) BARTHELEMY Françoise (SP native Clémenceau - Algérie) ;
 1879 (27/12) M. OSWALD Emile (*Maçon natif Alsace*) avec Mlle VALLES Marie (SP native Cherchell - Algérie) ;
 1880 (30/03) M. (Veuf) ALMARIC Lucien (*Cultivateur natif Vaucluse*) avec Mlle VINKLAIR Louise (SP native Aïn-Boudinar - Oranie) ;
 1880 (25/09) M. HELLER Charles (*Peintre natif Alsace*) avec Mlle VIELJEUF Elise (SP native de Lozère).

Autres MARIAGES relevés :

(1889) AMALRIC Albert (*Cultivateur*) ; (1890) ALMARIC Anaclet (*Cultivateur*)/BRUN-BOURGUET Alicia ; (1883) ALMARIC Benjamin (*Cultivateur*)/FOUQUE Antoinette ; (1888) AZARIO Joseph (*Entrepreneur*)/COUTURIER Aminthe ; (1889) BERNA Francisco (*Employé CFA*)/RUBIO Francisca ; (1891) BLANCHETON Louis (*Cultivateur*)/ALMARIC Louise ; (1896) BONNAL Antoine (*Cultivateur*)/CHARVIN Jeanne ; (1887) BRUN Pierre (*Cultivateur*)/BONNAL Mélanie ; (1892) BUCH Louis (*Maçon*)/BROTONS Thérèse ; (1884) CAMBUCCO Canstantino (*Boulangier*)/GALLET Victorine ; (1894) CAMPS Jean (*Employé CFA*)/PALMADE M. Jeanne ; (1894) CARRASCOTA Joaquim (*Cultivateur*)/LLINARES Francisca ; (1890) CHANFREAU Pierre (*Instituteur*)/LACOTTE Louise ; (1890) CHEIN Guillaume (*Hongreur*)/TAPIE Cécile ; (1885) CHERFILS Paul (*Employé CFA*)/ROUSSELOT Emilie ; (1889) DIAZ Jean (*Coiffeur*)/CODOY Marie ; (1881) FAUCHIER Camille (*Cultivateur*)/MATHIEU Jeanne ; (1891) FRUTOS Joseph (*Cultivateur*) /GARCIA Ana ; (1883) GALLET Emile (*Maçon*)/GONZALEZ Joaquina ; (1896) GIRARDOT Jules (*Instituteur*)/ROUX Irma ; (1891) GUENEBAUD Ernest (*Commis*)/ALMARIC Joséphine ; (1885) IMBERT Joseph (*Cultivateur*)/THEMEZE Emilie ; (1891) LACOTTE Joseph (*Cultivateur*) /COULEMBIER Eugénie ; (1882) LAVIT Jean (*Employé CFA*) /AVELLAN Maria ; (1887) MALLARD André (*Gendarme*)/SANTUCCI Pauline ; (1881) MARAVAL Pierre (*Cultivateur*)/RICARD Julie ; (1891) NEPLE Adrien (*Adjoint Administrateur CM*)/DAVID Appoline ; (1886) PAHLON Félix (*Maçon*)/ZUMMERMANN Madeleine ; (1882) RICHARD Jules (*Cultivateur*)/BRACH Jeanne ; (1886) RUBIO Antonio (*Journalier*)/VALERO Félicie ; (1883) RUBIO Damian (*Cultivateur*)/VALERO Anna ; (1892) SCHALTENBRAND Louis (*Horloger*)/BOURRIERES Marie ; (1882) SIMONIN Charles (*Cultivateur*)/YVARIS Mercedes ; (1886) SOUCARRE Honoré (*Cultivateur*)/WINKLER Claudine ; (1889) SUC J. Baptiste (*Cultivateur*)/BONNAL Rebecca ; (1891) TERRADE Maxime (*Cultivateur*)/LUCINI Marie ; (1891) TIXADOR Alphonse (*Chef de gare*)/ARMEILLIN M. Thérèse ; (1888) VALERO Damian (*Poseur de voies*)/RUBIO Catherine ; (1885) VAINKLER J. Claude (*Cultivateur*)/BRETONS Marie ; (1890) VIELZEUF Victor (*Fontainier*)/ROUBIO Joséphine ; (1896) WAINKLER Ernest (*Cantonnier*)/DURAND Marie ;



NAISSANCES relevées :

(* Profession du père)

(1889) AMALRIC Jeanne (*Cultivateur*) ; (1891) ANTON Grégoire (*Cultivateur*) ; (1889) BALLESTER Vicente (*Poseur de voies*) ; (1891) BARCELO Anastasie (*Employé CFA*) ; (1892) BERNA François (*Employé CFA*) ; (1891) BODIN Isidore (*Cultivateur*) ; (1891) BOILLIN Jules (*Cultivateur*) ; (1889) BORJA M. Thérèse (*Employé CFA*) ; (1892) BOSQ Célestin (*Employé CFA*) ; (1892) BOTTINI Marcel (*Administrateur adjoint*) ; (1891) BOULADE Maria (*Instituteur*) ; (1889) BRUN Mélanie (*Cultivateur*) ; (1892) BUCH Louis (*Maçon*) ; (1891) CHEIN Louise (*Hongreur*) ; (1892) CHEIN Eugène (*Hongreur*) ; (1889) CHENEBIER Auguste (*Cultivateur*) ; (1891) CHENEBIER Victorine (*Cantonnier*) ; (1892) COSTA Henri (*Limonadier*) ; (1889) CUENCA Louis (*Charcutier*) ; (1891) DESCOMBE Antoinette (*Gendarme*) ; (1889) DESCOMBE Lucie (*Gendarme*) ; (1883) ESPEUT Alexandre (*Receveur contributions*) ; (1891) ESPEUT Fernand (*Receveur contributions*) ; (1891) ESPIN Francisco (*Poseur de voies*) ; (1889) ESPINERA Albert (*Journalier*) ; (1889) FRANCOIS Albert (*Cultivateur*) ; (1892) FRUTOS Pierre (*Cultivateur*) ; (1891) GUENEBAUT Alicia

(Commis) ; (1892) HENRI Angèle (Gendarme) ; (1892) HERNANDEZ Joseph (Poseur de voies) ; (1891) KAMBUCCO Victoire (Boulangier) ; (1891) KAMBUCCO Victorine (Boulangier) ; (1892) KHEL Louis (Cultivateur) ; (1892) LACOTTE Joseph (Cultivateur) ; (1889) LAGAISSE Ernest (Cantonnier) ; (1891) LAIGASSE Henriette (Cantonnier) ; (1889) LARROQUE Louis (Menuisier) ; (1889) MARAVAL Augustine (Cultivateur) ; (1891) MARTINEZ Blas (Forgeron) ; (1883) MATHIEU Alexandrine (Meunier) ; (1892) MATHIEU Jeanne (Minotier) ; (1889) MRIDJEN Meyer (Commerçant) ; (1889) PERLES Edmond (Employé) ; (1892) PETIT Rosa (Minotier) ; (1891) RAVEL Maria (Employé CFA) ; (1891) RICHARD Désiré (Cultivateur) ; (1889) ROUX Hortense (Cultivateur) ; (1891) RUBIO Antonia (Cultivateur) ; (1889) SEBAOUN Abraham (Négociant) ; (1891) SEBAROUN Marie (Commerçant) ; (1892) SOUILLAC Marie (Cultivateur) ; (1891) SUC Léonie (Cultivateur) ; (1889) TAPY Jean (Journalier) ; (1889) THEMEZE Antoine (Charron-forgeron) ; (1892) TIXADOR Ferdinand (Chef de gare) ; (1891) VALERO Damien (Poseur de voies) ; (1889) VIELZEUF Henri (Fontainier) ; (1891) VIELZEUF Hippolyte (Fontainier) ; (1889) VILLENEUVE Justin (Cultivateur) ; (1889) WYBO Désirée (Employé CFA) ;

NDLR : Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes :

Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

*-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner **L'HILLIL** sur la bande défilante.*

-Dès que le portail L'HILLIL est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES

- Source Anom -

Commune de plein exercice par décret du 29 septembre 1885, L'HILLIL a eu les maires ci-après :

1891 à 1891 : M. LACOTTE Joseph, Maire ;

1896 à 1896 : M. ESPEUT Jules, Maire ;

Merci de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.



Renée ANTOINE " La toubiba'

Auteur : O. GOINARD d'après l'ouvrage du Docteur Raymond FERY

Animée d'une ardeur missionnaire, Renée ANTOINE, « *la toubiba aux mains de lumière* » a su allier sa grande maîtrise de la chirurgie oculaire et sa parfaite connaissance de la langue arabe pour secourir les populations les plus démunies jusqu'aux confins de l'Algérie.



Renée ANTOINE (L'HILLIL 1896 - Aix-en-Provence 1988) au milieu de la promotion 1922 de l'internat des hôpitaux d'Alger.

Renée ANTOINE est née le 26 juin 1896 à l'Hillil, petit centre de colonisation de la vallée du Chélif où son père, conducteur des Ponts et Chaussées, travaillait à l'aménagement d'un réseau d'irrigation. Ses grands-parents, de familles modestes, étaient originaires de Franche-Comté, de Bretagne et de Lorraine.

La jeune Renée a vécu jusqu'en 1904 à Mostaganem. Elle y contracta une tuberculose articulaire qui, s'étant localisée dans le genou, lui laissa une boiterie qu'elle réussit à maîtriser tout au long de sa vie.

Au printemps 1904, la famille s'installe à Inkermann, important centre de colonisation. Renée se rend à l'école communale à dos de bourricot, conduit par le chaouch de son père, plein d'attention pour la fille du patron. A l'âge de dix ans, elle est inscrite en 6^{ème} au collège de jeunes filles d'Oran. Elle opte pour l'arabe comme première langue vivante qu'elle arrivera à maîtriser parfaitement. Reçue au baccalauréat en 1916 avec la mention bien, elle s'oriente vers la carrière médicale malgré les réticences de son père. Elle avait eu très tôt le désir de soigner les Arabes dans le bled algérien. Elle s'installe à Alger avec sa mère pour préparer le certificat de sciences physiques, cliniques et naturelles (PCN) où elle est reçue major de sa promotion. Cependant, son entrée à la Faculté de médecine est différée, son père appelé sous les drapeaux ayant estimé que Renée devait consacrer son temps à sa mère, de santé fragile. De retour à la vie civile, il se laisse cependant fléchir.

Renée accomplira un parcours hospitalier et universitaire sans faute, affrontant successivement le concours de l'externat (1920), puis de l'internat (1922). Elle exercera presque constamment ses fonctions hospitalières dans le service du professeur CANGE, grande figure du corps hospitalier d'Alger et célèbre pour son caractère emporté, mais aussi son grand dévouement pour les malades. Elle assure la direction du service ophtalmologique durant quatre ans. Le 23 juin 1924 elle soutient sa thèse de doctorat. Un an plus tard elle ouvre à Alger un cabinet de spécialité de maladie des yeux, rue de Mulhouse.

En 1939, elle est chargée d'assurer dans le département d'Alger l'intérim de confrères mobilisés. C'est ainsi qu'elle s'efforce de lutter contre les fléaux oculaires dans les secteurs de Tizi-Ouzou, Miliana, Médéa et dans la banlieue d'Alger.

En 1942, elle est appelée par Gaston AVERSENG, maire d'El-Affroun, qui avait créé un centre social de grande envergure, dont un hôpital-dispensaire géré par un médecin et une communauté de sœurs blanches. Elle s'y rendra deux week-ends par mois pour soigner les maux oculaires. C'est ainsi qu'elle fait, à sa grande joie, ses premières armes d'ophtalmie rurale.

Parallèlement à ses nombreuses activités, elle avait découvert en 1934 le Sahara, par un hasard qu'elle qualifiera plus tard de providentiel. En effet, appelée au M'Zab par un commerçant fortuné pour se rendre au chevet de sa mère affligée d'un trachome depuis l'enfance, elle avait effectué un voyage de 650 km à travers les pistes et opéré la malade avec succès. Cette approche du grand Sud algérien fut pour elle une révélation. Le spectacle navrant de ces aveugles, de ces enfants aux yeux envahis de mouches et de pus, de ces femmes recluses qui, faute de soins, sombrent dans la nuit, lui est intolérable. Elle ne peut rester impassible devant une telle misère. Alors germera dans son esprit l'idée qu'il faut soulager ces pauvres gens.

Ses projets ayant été différés par la guerre, ce n'est que dix ans plus tard, en 1944, que survient un deuxième épisode l'appelant de nouveau dans le Sud. Cette fois c'est pour venir en aide à l'infirmerie de Laghouat, tenue par la communauté des Sœurs blanches, complètement débordée par l'afflux des patients atteints d'affections oculaires. Cette mission officielle se déroulera de façon très satisfaisante.

En 1946, elle est envoyée, cette fois en mission officielle, dans les territoires du Sud pour combattre une grave épidémie d'ophtalmie. Assistée du docteur LEGROUX, elle se rend à bord d'un avion militaire, d'abord à Ghardaïa, puis à Laghouat. Les deux oculistes donneront plus de 400 consultations et procéderont à 74 interventions chirurgicales.

C'est ainsi qu'est créée officiellement la mission ophtalmologiste saharienne dont le mérite revient essentiellement à Renée ANTOINE qui, à force de volonté, a su faire tomber les obstacles qui se dressaient sur sa route. Avec le soutien du gouverneur général de l'Algérie, le projet établi par les docteurs Antoine et Legroux se réalise. Sont mis à leur disposition deux camions, l'un équipé d'une salle de consultation, l'autre d'une salle d'opération. Ces véhicules entrent pour la première fois en fonction le 26 décembre 1948 à Tadjemount. C'est le début de l'aventure saharienne par celle que l'on a pu surnommer « *la nomade de la charité* ». Sa connaissance de la langue arabe lui facilitera le contact auprès des malades.

Assistée par une équipe de médecins et d'infirmiers, la « *toubiba* », dont la réputation ne cesse de grandir, accomplira quarante deux missions dans le grand Sud, jusqu'au Fezzan. Elle quittait sa clientèle privée deux ou trois fois par an pour se consacrer plusieurs semaines à ces malheureuses populations frappées par le trachome et autres lésions oculaires. Elle sera le spécialiste itinérant, conseillant les médecins militaires, leur enseignant les méthodes opératoires d'urgence, formant les infirmiers auxiliaires, propageant les notions d'hygiène et de prophylaxie dans les écoles publiques ou coraniques. Comme tout chef d'école, elle assistait à des congrès nationaux ou internationaux, où ses communications de haute tenue étaient appréciées des plus hautes personnalités du monde médical.

Le 5 mai 1962 sonne le glas de cette épopée saharienne. Après avoir visité Tindouf, Reggane et Tamanrasset, Renée Antoine rentre à Alger. C'est sa dernière mission. Elle vit la tragédie algérienne, et malgré son désir de poursuivre son œuvre, elle doit comme tant d'autres, prendre le chemin de l'exil. Elle s'installe alors à Aix-en-Provence où elle exercera son art durant neuf ans à Beauregard, toujours avec la même rigueur professionnelle, mais aux prises avec de grandes difficultés. Elle cesse toute activité médicale en 1972, restant en relation avec de nombreux collègues du corps médical algérien.

Atteinte dans sa santé, elle termine sa vie dans la maison de retraite Paul Cézanne. D'une grande piété, elle remet son âme à Dieu le 21 mars 1988.

Revêtue du burnous qu'elle portait au Sahara, on remet sur sa poitrine la rosette d'Officier de la Légion d'Honneur.



DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1902 = 324 habitants dont 229 européens ;
Année 1936 = 3 470 habitants dont 324 français ;
Année 1954 = 9 560 habitants dont 266 français ;
Année 1960 = 17 731 habitants dont 452 français.

La commune est rattachée au département de Mostaganem en 1956.

DEPARTEMENT

Le département de **MOSTAGANEM** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 ayant pour code **9F**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Mostaganem fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de Mostaganem fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, PALIKAO et **RELIZANE**.

L'Arrondissement de **RELIZANE** comprenait 10 centres :

CLINCHANT – FERRY – HENRI-HUC – KALAA – **L'HILLIL** – KENEDA – MENDEZ – RELIZANE – SIDI-KHELTAB – ZEMMORA.



MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°57 150 mentionne les noms de **27 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

ADIDA Joseph (1915) ; **AMARA** Abdelkader (1917) ; **BELHADI** Ahmed (1918) ; **BENADDA** Oued Ould Mohamed (1917) ; **BENAMAR** Mohamed (1916) ; **BENAMEUR** Mohamed (1918) ; **BENOTSMANE** Abdelkader (1914) ; **BONNAL** Antoine (1917) ;

BOUZAR Abdelkader (1917) ; HADJOUJJA Saada (1914) ; KASSOUS Ahmed (1917) ; KHAL Mohamed (1916) ; MAHI Abed (1915) ; MATALLAH Aouad (1915) ; MEGUENINE Miloud (1914) ; MELLAH Mohamed (1917) ; MÉRIDJEN Élie (1914) ; MISSOUM Abdelkader (1917) ; OSMANLI Abdelkader (1915) ; PORTÈS Charles (1918) ; SALAH Miloud (1916) ; SAN JUAN Michel (1918) ; SEGHEUR Mohammed (1918) ; SÉGURA Joseph (1915) ; SENOUCI Mohammed (1914) ; TIXADOR Ferdinand (1918) ; ZIANE Mohammed (1916) ■ ■ ■

Nous n'oublions par nos forces de l'ordre victimes de leurs devoirs dans le secteur :

■ ■ Soldat (?) BELLOCQ Roland (21ans), tué à l'ennemi le 28 mai 1961 ;
Soldat (21^e RTA) BERGER Robert (21 ans), tué à l'ennemi le 10 avril 1961 ;
Soldat (?) BRUTAILS Jacques (20 ans), tué à l'ennemi le 17 novembre 1956 ;
Sous-lieutenant (186^e CRD) CAILLAOUZE René (38 ans), mort accidentellement en service le 16 février 1959 ;
Soldat (21^e RTA) CARDIN René (22 ans), tué à l'ennemi le 15 septembre 1957 ;
Canonier (12^e RAM) CHAGUE André (21 ans), mort accidentellement en service le 12 novembre 1959 ;
Brigadier-chef (285^e CCR) CHOQUERIAUX Robert (21 ans), mort des suites de ses blessures le 9 février 1960 ;
Gendarme (BG) COLLARD Gilbert (25 ans), tué à l'ennemi le 23 octobre 1957 ;
Lieutenant (24^e RA) DE-FLEURIAN Henri (31 ans), mort des suites de ses blessures le 5 septembre 1957 ;
Tirailleur (4^e RTM) FAVIER Jacques (22 ans), tué à l'ennemi le 11 janvier 1957 ;
Caporal-chef (541^e GCPA) FELIU Guy (20 ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1957 ;
Gendarme (10^e LGM) GAUTHIER René (29 ans), tué à l'ennemi le 10 octobre 1960 ;
Tirailleur (21^e RTA) GOSSELIN Georges (20 ans), tué à l'ennemi le 7 novembre 1957 ;
Gendarme (?) LALLEMAND Marcel (35 ans), mort des suites de maladie contractée en service ;
Gendarme Mobile (10^e LG) POIRRIER Claude (24 ans), mort accidentellement en service le 16 mai 1962 ;
Soldat (?) SENECHAUD Jacques (21 ans), tué à l'ennemi le 8 septembre 1956 ■ ■ ■

EPILOGUE YELLEL

De nos jours : 38 101 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

https://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1954_num_42_2_1127
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://www.memoireafriquedunord.net/biog/biogHC_Antoine.htm
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]